

Chapitre 16

Sous la trappe

Longtemps encore, Harry se demanderait comment il avait pu faire pour passer ses examens tout en ayant sans cesse la hantise de voir Voldemort surgir dans la salle de classe. Pourtant, au fil des jours, il ne faisait aucun doute que Touffu était toujours bien vivant et fidèle au poste.

Depuis l'effrayante rencontre dans la forêt interdite, la cicatrice de Harry continuait de le faire souffrir. Il était convaincu que son sentiment de malaise n'avait rien à voir avec le travail. Il vit un hibou passer dans le ciel, tenant une lettre dans son bec. Hagrid ne révélerait à quiconque comment faire pour neutraliser Touffu. Jamais... Pourtant... Harry se leva d'un bond.

—Vous ne trouvez pas ça bizarre, dit Harry, que Hagrid ait toujours rêvé d'élever un dragon et que comme par hasard, il rencontre quelqu'un qui a justement un œuf de dragon dans sa poche ?

Hagrid était assis dans un fauteuil, devant sa cabane. Il avait relevé ses manches et ses bas de pantalon et s'occupait à écosser des petits pois dans un grand bol.

—Alors, dit-il, c'est fini, ces examens ? Vous voulez boire quelque chose ?

—Non, on est pressé, dit Harry. J'ai quelque chose à vous demander. Le soir où vous avez gagné Norbert aux cartes, à quoi ressemblait le voyageur qui vous l'a donné ?

—Je ne sais pas, répondit Hagrid, il a gardé sa cape avec son capuchon sur la tête. Ce n'est pas si étonnant que ça, dit-il. Il y a des tas de gens un peu bizarres dans ce pub. Peut-être que c'était un marchand de dragons ?

—Qu'est-ce que vous lui avez dit ? demanda-t-il. Vous lui avez parlé de Poudlard ?

—C'est possible que ce soit venu dans la conversation, dit Hagrid en fronçant les sourcils pour essayer de se rappeler. Ah oui, c'est ça, il m'a demandé ce que je faisais comme travail et je lui ai dit que j'étais garde-chasse ici... Ensuite, il m'a posé des questions sur le genre de créatures dont je m'occupais et là, je lui ai dit que j'aurais bien voulu avoir un dragon... et puis... Voyons... Ah, oui, il a dit qu'il avait justement un œuf de dragon et qu'on pourrait peut-être le jouer aux cartes si ça m'intéressait... Mais il voulait être sûr que je sache m'en occuper... Et je lui ai répondu qu'après Touffu, je n'aurais pas de mal à m'occuper d'un dragon...

—Et il... il s'est intéressé à Touffu ? demanda Harry, en essayant de garder son calme.

—On ne rencontre pas beaucoup de chiens à trois têtes dans la région, alors, je lui en ai un peu parlé, je lui ai dit que Touffu était doux comme un mouton quand on savait s'y prendre. Il suffit de lui jouer un air de musique et il s'endort ... Je n'aurais jamais dû vous dire ça ! s'écria-t-il. Oubliez-le ! Hé ! Où allez-vous ?

Harry, Ron et Hermione ne s'arrêtèrent de courir que lorsqu'ils furent arrivés dans le hall d'entrée du château. Ils étaient persuadés que Rogue allait agir et ils décidèrent d'aller en parler au professeur Dumbledore.

En arrivant au bureau du directeur, ils virent le professeur McGonagall avec une énorme pile de livres dans les bras. Elle leur apprit qu'il était parti 10 minutes plus tôt après avoir reçu un hibou urgent du Ministère de la Magie. Harry, Ron et Hermione avertirent alors la directrice de leur maison que quelqu'un allait tenter de voler la pierre philosophale en l'absence du professeur Dumbledore. Elle les rassura en leur disant que la pierre était très bien gardée et que le directeur reviendrait le lendemain.

Après dîner, ils s'assirent tous les trois à l'écart dans la salle commune. Personne ne les déranga puisque les autres Gryffondor refusaient toujours d'adresser la parole à Harry. Peu à peu, la salle se vida à mesure que les

élèves allaient se coucher. Lorsque le dernier fut parti, Harry monta dans le dortoir pour aller chercher la cape d'invisibilité. En même temps, il glissa dans sa poche la flûte que Hagrid lui avait offerte à Noël. Il comptait l'utiliser pour endormir Touffu.

—Qu'est-ce que vous faites ? dit alors une voix à l'autre bout de la salle. Neville apparut derrière un fauteuil en tenant contre lui son crapaud qui s'était à nouveau évadé. Vous allez encore vous balader ? dit Neville. Si vous sortez, vous allez vous faire prendre, dit Neville, et Gryffondor aura encore plus d'ennuis.

—Tu ne comprends pas, dit Harry. C'est très important.

—Je ne vous laisserai pas partir, dit-il en allant se poster devant le trou qui servait d'entrée. Je... je suis prêt à me battre !

—Fais quelque chose, dit Harry en s'adressant à Hermione.

—Désolée, Neville, dit-elle, mais il le faut. Petrificus Totalus ! C'est le maléfice du Saucisson, dit Hermione d'une voix navrée. C'est comme s'il était ligoté et bâillonné. Je suis vraiment désolée, Neville...

Quelques instants plus tard, alors qu'ils étaient dans le couloir du 2ème étage, ils virent que la porte était entrebâillée. Harry poussa la porte. Des grognements retentirent aussitôt. Les trois museaux du chien reniflaient frénétiquement dans leur direction, bien qu'il fût incapable de les voir. Il porta la flûte à ses lèvres et se mit à jouer. Ce n'était pas vraiment une mélodie, mais dès la première note, les paupières du monstre devinrent lourdes, il arrêta de grogner, ses jambes faiblirent, il trébucha puis s'effondra sur le sol, profondément endormi. Ron et Hermione ouvrirent la trappe pendant que Harry continuait de jouer. Ses deux amis ne voulant pas passer les premiers, Harry dut se résigner à montrer la voie en tendant la flûte à Hermione. On ne voyait pas le fond. Il se glissa dans le trou, se suspendit par les mains au bord de la trappe et se laissa tomber. Il sentait l'air humide lui siffler aux oreilles tandis qu'il tombait, tombait, tombait... Puis soudain, avec un drôle de bruit sourd, il atterrit sur quelque chose de mou. Il se redressa et regarda autour de lui. Ses yeux n'étaient pas encore habitués à l'obscurité, mais il avait l'impression d'être assis sur une sorte de plante. Ron et Hermione le suivirent rapidement.

—Une chance qu'il y ait cette plante, fit remarquer Ron.

—Une chance ? hurla Hermione. Regardez-vous, tous les deux ! Ne bougez plus ! leur ordonna Hermione. Je connais cette plante, c'est un Filet du Diable ! Voyons, le Filet du Diable... Qu'est-ce que nous a dit le professeur Chourave, déjà ? Elle aime l'humidité et l'obscurité...

Elle sortit sa baguette magique, l'agita, marmonna quelque chose et un jet de flammes bleues jaillit en direction de la plante. En quelques instants, Ron et Harry sentirent la plante desserrer son étreinte tandis qu'elle se recroquevillait sous l'effet de la chaleur et de la lumière. Ils retrouvèrent alors leur liberté de mouvement et tombèrent sur un sol froid et dur.

Venant d'un peu plus loin, on entendait un bruissement confus auquel se mêlaient quelques tintements. L'endroit était envahi de petits oiseaux étincelants qui volaient sans cesse tout autour de la pièce. Au fond de cette pièce, il y avait une petite porte qu'ils essayèrent d'ouvrir sans succès. Ils observèrent les oiseaux qui brillaient au-dessus de leur tête et s'aperçurent que c'était en réalité des clés ! Des clés volantes. En jetant un coup d'œil autour d'eux, ils virent des balais et en conclurent qu'il fallait les enfourcher pour attraper la clé qui ouvrait la porte. Harry prit un balai et observa attentivement les clés à la recherche d'une grosse clé à l'ancienne comme le lui avait conseillé Hermione. Harry se pencha en avant et dans un craquement sinistre, il réussit à la plaquer contre la pierre avec la paume de la main. Ron et Hermione poussèrent une exclamation de joie qui résonna dans toute la salle. Ils se dépêchèrent d'atterrir et Harry courut vers la porte, serrant dans sa main la clé qui se débattait. Il l'enfonça dans la serrure et tourna. Il y eut un déclic, puis la clé s'envola à nouveau, les ailes en piteux état.

La deuxième salle était plongée dans une telle obscurité qu'ils ne voyaient plus rien. Mais lorsqu'ils eurent franchi le seuil de la porte, une lumière éclatante jaillit soudain en leur révélant un spectacle étonnant. Ils se trouvaient au bord d'un échiquier géant, derrière des pièces noires qui étaient plus grandes qu'eux et semblaient avoir été sculptées dans de la pierre. En face d'eux, de l'autre côté de la salle, se tenaient les pièces blanches. Harry et les deux autres furent parcourus d'un frisson. Les pièces blanches n'avaient pas de visage.

—Qu'est-ce qu'on fait, maintenant ? murmura Harry.

—C'est évident, non ? dit Ron. Il va falloir jouer une partie d'échecs pour arriver de l'autre côté. On va devoir prendre la place de trois des pièces noires. Toi, Harry, tu prends la place de ce fou et toi, Hermione tu te mets du même côté sur la case de la tour. Moi, je prends la place du cavalier, dit Ron. Les pièces blanches avaient entendu car à cet instant, un cavalier, un fou et une tour quittèrent l'échiquier, laissant trois cases vides que Ron, Harry et Hermione occupèrent.

La partie se déroula exactement de la même manière que les parties que Ron et Harry avaient faites auparavant. Les pièces se déplaçaient seules et s'assommaient violemment.

—On y est presque, murmura Ron. Voyons, réfléchissons... Oui, dit-il à voix basse, c'est le seul moyen... Je dois me faire prendre...

—NON ! s'écrièrent les deux autres.

—C'est le jeu, répliqua Ron. Il faut savoir faire des sacrifices ! Je vais avancer et elle me prendra, ce qui te permettra de faire échec et mat, Harry. C'est la seule solution si nous voulons arrêter Rogue.

Il s'avança. La reine blanche abattit alors son bras de pierre sur sa tête. Ron s'effondra et la reine le traîna jusqu'au bord de l'échiquier. En tremblant, Harry se déplaça de trois cases vers la gauche. Aussitôt, le roi blanc ôta sa couronne et la jeta aux pieds de Harry. Ils avaient gagné !

Après avoir jeté à Ron un dernier regard navré, Harry et Hermione franchirent la porte et s'engouffrèrent dans un autre passage. Harry poussa la porte. Aussitôt, une répugnante odeur leur frappa les narines et tous deux durent relever les pans de leur robe pour se couvrir le nez. Ils virent alors, allongé sur le sol, un immense troll encore plus grand que celui auquel ils s'étaient attaqués. Il était évanoui, avec une grosse bosse sanglante sur le front.

Ils enjambèrent avec précaution l'une de ses chevilles qui leur barrait le chemin et se hâtèrent de gagner la porte suivante. Lorsque Harry l'ouvrit, ils s'attendaient au pire, mais ils ne virent rien d'effrayant, Il y avait simplement une table sur laquelle étaient alignées sept bouteilles de différentes formes. Dès qu'ils eurent franchi le seuil de la porte, de grandes flammes jaillirent derrière eux. Mais ce n'était pas un feu ordinaire : celui-ci était violet. Au même moment, d'autres flammes, noires cette fois, s'élevèrent dans l'encadrement de la porte du fond. Ils étaient pris au piège.

Hermione trouva un parchemin sur la table à côté des fioles permettant de trouver quelle fiole pourrait les libérer. Après quelques minutes de réflexion, ils se rendirent compte qu'ils ne pourraient pas franchir cet obstacle tous les deux. En effet, la fiole contenait suffisamment de potion pour une seule personne. Harry décida de prendre cette fiole pour permettre à Hermione de s'échapper et d'aller avertir les professeurs que quelqu'un était passé avant eux. Les flammes lui léchèrent le corps, mais il ne sentit aucune chaleur. Pendant quelques instants, il ne vit plus que la couleur noire du feu magique, puis il se retrouva de l'autre côté, dans la dernière salle. Quelqu'un était déjà là, mais ce n'était pas Rogue. Ce n'était même pas Voldemort.